

Mort de Jean-Luc Delarue : il mettait en scène l'histoire des gens

Source : Ouest France, www.ouest-france.fr

Date de publication : 25/08/2012

Disparition. Une carrière au zénith. Puis les scandales, la drogue. Et pour finir, le cancer... Avec une telle vie, Jean-Luc Delarue aurait largement pu témoigner dans l'une de ses propres émissions.

L'animateur et producteur, décédé dans la nuit de jeudi à vendredi, aura marqué la télé. Notamment car il est l'un des créateurs français de « la télévision de témoignages », comme le disait, hier, Rémi Pflimlin, président de France Télévisions. Jean-Luc Delarue a été emporté par un cancer de l'estomac et du péritoine. Il avait 48 ans dont vingt-cinq passés dans les médias.

Débutant en 1986 sur la 6, après avoir été formé aux métiers de la pub, ce Parisien était passé par Europe 1 avant de rejoindre Canal + en 1991. La chaîne privée lui avait permis de se révéler avec La Grande famille, mais c'est en arrivant à France 2, en 1994, que sa carrière a réellement décollé.



« Un genre nouveau »

Il y a lancé le célèbre talk-show Ça se discute et est devenu, d'après Philippe Gildas, ancien présentateur à Canal +, « l'un des premiers à réussir le doublé animateur de ses émissions et producteur ». En 1994, Jean-Luc Delarue a fondé Réservoir Prod, société de production qu'il a dirigée jusqu'à sa mort.

L'animateur s'est imposé comme « celui qui avait su créer un genre nouveau, les émissions qui permettaient aux gens de se raconter », selon Jean Réveillon, directeur général de France 2. La télévision lui doit Vis ma vie, C'est mon choix ou Toute une histoire.

Il voulait aider les autres à parler de leurs problèmes, sortir de la honte parfois. Son « empathie » a été saluée par Aurélie Filippetti, ministre de la Culture : « Il traitait tout le monde avec respect et dignité. »

La descente

Parallèlement, lui sombrait... En 2007, il fait scandale en insultant hôtesses et stewards dans un avion. Trois ans plus tard, ses problèmes d'addiction à la cocaïne sont exposés au grand jour. Le « gendre idéal » est placé en garde à vue en septembre 2010. S'en suivent trois semaines de cure de désintoxication. Il veut ensuite se racheter, commencer « la deuxième mi-temps de (sa) vie », comme il le confie à France 2, dans un demi-sourire.

Mais, en décembre 2011, l'animateur, dont les émissions ne connaissent plus le même succès, apprend son cancer. « Ma guérison est possible », affirme-t-il alors, lors d'une conférence de presse. Avant d'ajouter, plus hésitant : « Elle est même... probable. »

La maladie a fini par gagner. « Il a brûlé sa jeunesse », a regretté Jean-Pierre Elkabbach, ancien président de France Télévisions, au micro d'Europe 1, hier.